

Napoléon III ou la tentation d'un grand royaume arabe

« Les musulmans d'Algérie deviennent sujets français mais conservent la possession de leurs droits musulmans »



Entretien avec Henry Laurens

Henry Laurens est professeur au Collège de France, chaire d'histoire contemporaine du monde arabe, histoire qui commence en 1750.



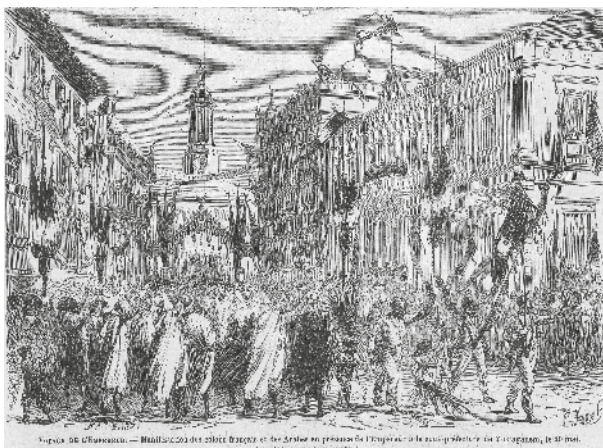
Bombardement de la ville d'Alger par l'amiral Duperré le 3 juillet 1830. Peinture de Léon Morel-Fatio. Collections du château de Versailles

Qu'est-ce que le projet de « grand royaume arabe » de Napoléon III ?

Napoléon III est un homme d'Etat. Il a une culture très différente de celle des classes dirigeantes de son temps car il a longtemps vécu en exil, il a été en prison, a énormément lu, notamment les penseurs saint-simoniens. Il a donc une culture très ouverte. Il s'est appuyé sur les analyses des Saint-simoniens qui avaient participé à la conquête de l'Algérie et qui sentaient un problème de domination française sur les populations arabes, musulmanes. Avec ses conseillers, il a acquis la conviction que la situation ne serait pas tenable car les dominés et dominants seraient piégés dans une guerre sans fin. Il a été conduit à définir une politique « du royaume arabe » qui consistait à considérer que l'Algérie était composée de la population européenne, de l'armée et du royaume arabe. Le projet de Napoléon III était de faire passer les Arabes sous l'autorité directe de l'Empereur, comme forme de domaine réservé, et de les

préservé de l'appétit des colons. Cela a conduit à se rendre sur place en visite officielle. Il y explique qu'il n'est pas possible que la France fasse ce que les Américains font en Amérique du Nord, c'est-à-dire l'extermination des indigènes, et prend des mesures : les musulmans d'Algérie deviennent sujets français mais conservent la possession de leurs droits musulmans. Il explique aux musulmans que les Français vont les civiliser.

Un autre aspect est que la violence avec laquelle la conquête de l'Algérie s'est faite a donné une mauvaise image de la France. Le



Napoléon III saluant les colons français et les Arabes depuis le balcon de la sous-préfecture de Mostaganem le 20 mai 1865. D'après le croquis de M. Moulin, Le Monde Illustré, 1865

royaume arabe était aussi une manière de réhabiliter auprès des populations arabes du reste du monde. A partir des événements de 1861, au Liban et en Syrie, avec des massacres de chrétiens, Napoléon III a même envisagé la création d'un second Royaume Arabe qui aurait été confié à Abd El-Kader. Cependant, ce dernier n'en voulait pas, les puissances européennes non plus.



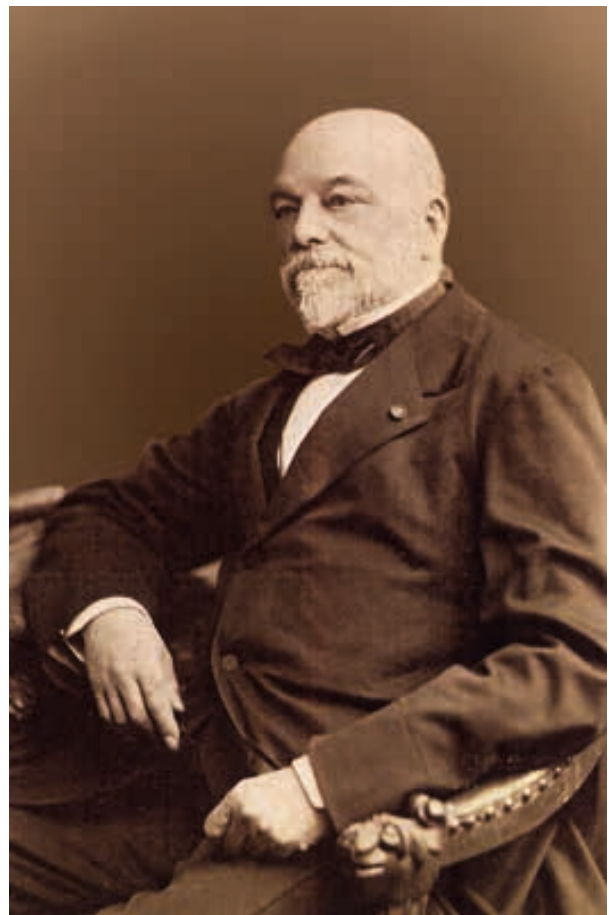
Gravure ancienne, extraite de France Militaire - "Attaque d'Alger. Explosion du Fort de l'Empereur." juillet 1830

Le projet de Royaume a également échoué en Algérie. D'abord, car l'administration française et les chefs militaires y étaient hostiles. Ensuite, car à la fin des années 1860 survient une grande famine qui casse un peu plus les ressorts de la société arabe d'Algérie. Enfin, il y a les événements de 1870-1871, la grande révolte berbère en particulier. Tout cela a amené à la fin de l'idée de royaume arabe et à la fin de la protection militaire que les Français accordaient aux Arabes, la IIIe République commençant à accorder tous les pouvoirs aux colons, et notamment une capacité à déposer de terres. La République va même mettre en place le code de l'indigénat, c'est-à-dire un système de contrôle policier humiliant des populations musulmanes d'Algérie.

Qui est Ismaël Urbain ? Quel rôle joue-t-il auprès de la France ? En Algérie ?

L'un des conseillers fameux de Napoléon III est Ismaël Urbain, personnages très intéressants. C'est un fils d'esclaves noirs guyanais. Très jeune, il participe au mouvement des Saint-simoniens à Paris puis les accompagne en Egypte. Il s'y convertit à l'islam et apprend l'arabe. Quand ils quittent l'Egypte vers l'Algérie, il les suit à nouveau et devient interprète de l'armée française durant la conquête. Il est déjà conseiller de Louis-Philippe par voie de correspondance.

Ensuite, il devient fonctionnaire de la colonie algérienne et conseiller de Napoléon III. Il lui inspire les idées et principes de la politique du royaume arabe. Celle-ci ayant échoué, celui-ci sera profondément meurtri.



Urbain à Marseille en 1868

Y a-t-il une parenté entre la politique de Napoléon III et celle des chefs d'Etat français des 19e et 20e siècles ?

Les deux Royaumes arabes de Napoléon III peuvent apparaître rétrospectivement comme des ébauches de politique arabe de la France. Cependant, dans la période suivante, on a une politique de répression avec le code de l'indigénat puis, au début du XXe siècle, la politique a été dirigée plutôt vers les musulmans. C'est ce qu'on a appelé la politique musulmane de la IIIe République.

Finalement, le souvenir des Royaumes arabes se retrouve aux débuts de la Ve République. Des historiens ont fait le parallèle entre la politique du Général de Gaulle, en Algérie et dans le monde arabe, et celle de Napoléon III.



Campus numérique consacré à la pensée, à l'histoire et aux cultures de l'Islam.

www.campuslumieresdislam.fr
contact@campuslumieresdislam.com